

BULLETIN

AQÉI

Association québécoise pour
l'étude de l'imprimé

Numéro 45, automne 2013

Disparitions et apparitions

Ce texte liminaire sera bref, car il nous a semblé opportun de traiter d'une question on ne peut plus « aqéienne », celle du débat autour du prix unique pour le livre. À cette fin, nous avons demandé à Frédéric Brisson, tout désigné pour exposer les divers points de vue, de nous rédiger le texte qui suit celui-ci.

Depuis le dernier *Bulletin*, à l'automne 2012, plusieurs disparitions (rien de macabre, ici...) et apparitions ont marqué l'AQÉI.

Des disparitions. On aura sans doute noté que nous n'avons pas publié de *Bulletin*, le printemps passé; l'explication en sera donnée dans les... apparitions. Par ailleurs, **Sarah de Bogui** a dû quitter le Conseil d'administration au terme d'une année; déjà son enthousiasme nous avait marqués, et nous la remercions, en dépit d'un trop court séjour.

Des apparitions. Si nous n'avons pas fait paraître de *Bulletin*, c'est que nous sommes en train de revoir tout à la fois le *Bulletin*, le site de l'AQÉI, où le mot « toile » renvoie autant aux araignées qu'à internet, et les autres modes de communication. Nous croyions bien proposer pour le présent automne des changements à cet effet; mais l'importance et la complexité de ces questions ont exigé plus de temps que prévu. Puissent le *Bulletin* et le site faire partie bientôt des *disparitions*, laissant la place à des moyens

de diffusion davantage au « goût du jour ». En ce qui concerne le Conseil d'administration, c'est avec plaisir que nous avons accueilli, au mois de juin dernier, trois nouveaux membres : **Pascal Genêt**, de l'Université de Sherbrooke, **Patricia Godbout**, professeure en traduction à l'Université de Sherbrooke et **Julie Roy**, archiviste à Bibliothèque et Archives Canada.

Enfin, quelques mots sur nos journées scientifiques. Notre journée d'automne est évidemment fin prête, et vous trouverez plus bas le programme et, exceptionnellement, les modalités d'inscription. L'AQÉI change sa formule et présentera deux journées d'échanges au printemps 2014. Pour tous les détails, voir l'encadré en page 14.

À quel prix?

Par Frédéric Brisson
Université de Sherbrooke

Il y a déjà 50 ans que l'économiste Maurice Bouchard recommandait, dans son *Rapport de la Commission d'enquête sur le commerce du livre dans la province de Québec* (1963), l'instauration d'un prix unique du livre afin que les détaillants se livrent une

concurrence sur le service à la clientèle plutôt que sur le prix de vente.

Le 19 septembre dernier, comme pour célébrer le jubilé de cette proposition, la Commission de la culture et de l'éducation de l'Assemblée nationale du Québec achevait ses auditions publiques sur la réglementation du prix des livres. Plus de quarante intervenants se sont succédé au micro afin d'exposer leur point de vue sur la mesure qui consisterait à limiter les rabais sur le prix de vente des nouveautés à 10% durant les neuf premiers mois de leur commercialisation.

Les partisans d'une réglementation du prix sont nombreux, à commencer par l'ensemble des associations professionnelles d'auteurs, d'éditeurs, de distributeurs, de libraires et de bibliothécaires, qui se sont mobilisées pour mener une campagne joliment intitulée *Nos livres à juste prix*, appuyée publiquement par plusieurs personnalités. L'Institut de recherche et d'informations socio-économiques, le Conseil québécois du commerce de détail et les éditorialistes du journal *Le Devoir* se rangent dans le même camp.

L'argument de base réside sur la nécessité d'assurer la diversité de l'offre éditoriale et l'accessibilité au livre sur tout le territoire, ce que seul un réseau de librairies en santé permet d'obtenir. Or, une vingtaine de librairies ont fermé leurs portes au cours des dernières années et les ventes de livres stagnent. La réglementation du prix pourrait permettre aux librairies de récupérer une partie des ventes des grandes surfaces et éliminerait la possibilité que des détaillants en ligne comme Amazon se lancent dans des guerres de prix dont les conséquences seraient dramatiques.

Les objections proviennent notamment des éditeurs Québec Amérique et Groupe Modus, de la chaîne de librairies Renaud-Bray, de Costco, de l'Institut économique de Montréal et des éditorialistes de *La Presse*.

Les opposants doutent que le prix réglementé permette réellement aux libraires d'augmenter leur chiffre d'affaires. Si les clients actuels de WalMart et de Costco leur demeurent fidèles, la réglementation manquera en partie les objectifs visés. Ces clients continueront-ils à acheter des livres au même rythme, ou bien la hausse du prix freinera-t-elle leurs ardeurs de lecture, ce qui rendrait cette mesure contre-productive? En outre, les difficultés d'application du prix réglementé dans le contexte géographique et législatif canadien, en plus de la perception négative qui pourrait en résulter dans le public, représentent des inconvénients réels.

De quel côté penchera le ministre de la Culture et des Communications, Maka Kotto? Il a promis d'annoncer sa décision avant Noël.

Au-delà des répercussions éventuelles de cette commission sur les politiques gouvernementales, l'exercice demeurera un jalon historique significatif, comme l'avait été la commission Bouchard il y a un demi-siècle, pour l'ensemble de données qu'elle aura permis d'amasser sur le monde du livre et pour l'impressionnante mobilisation à laquelle elle nous a permis d'assister.

Les plaidoyers en faveur de la librairie et du livre, vecteur essentiel de la littérature, du savoir et d'une culture commune, se sont avérés vibrants et convaincants.

Frédéric Brisson est responsable du programme de 2^e cycle en édition offert au campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke, et membre du Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec (GRÉLQ). Il est l'auteur de *La pieuvre verte. Hachette et le Québec depuis 1950* (Leméac Éditeur, 2012) et il a dirigé l'ouvrage collectif *1916 : La presse au cœur des communautés* (Musée de l'imprimerie du Québec, 2012).

Association québécoise pour l'étude de l'imprimé

C.P. 92, Succursale Place de la Cité
Sherbrooke (Québec) J1H 5H5
<http://agei.association.usherbrooke.ca>

Conseil d'administration

PRÉSIDENT :

Pierre Hébert

VICE-PRÉSIDENTE :

Chantal Savoie

SECRÉTAIRE-TRÉSORIÈRE :

Isabelle Robitaille

CONSEILLERS :

**Pascal Genêt
Patricia Godbout
Pascale Ryan**

SECRÉTAIRE-ADJOINTE :

Stéphanie Bernier

Le Bulletin de l'AQÉI

RÉDACTION ET ÉDITION :

**Stéphanie Bernier
Pierre Hébert**

MISE EN PAGE :

Stéphanie Bernier

Le *Bulletin* est publié deux fois par année, à l'automne et au printemps, par l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé (1987).

Pour devenir membre de l'AQEI :

Faites parvenir le **formulaire** imprimé et dûment rempli à l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé.

Pour recevoir le *Bulletin* par courriel :

Faites la demande à agei@live.ca

Sommaire de ce numéro

Programme de la 43^e journée d'échanges scientifiques de l'AQÉI

Résumés des communications de la journée du 26 avril 2013

- « Le papier voyageur... Identification, provenance et approvisionnement en Nouvelle-France au XVII^e siècle », Céline Gendron
- « Pratique sérielle et dialogue des arts dans l'œuvre de Jean-Louis Forain », Stéphanie Danaux
- « La presse ouvrière à Montréal à la fin du XIX^e siècle », Éric Leroux
- « Sébastien Gryphe dans les collections montréalaises : évolution de l'art de l'imprimerie à Lyon entre 1530-1551 », Stéphanie Favreau
- « Aux portes de l'Académie des Sciences : le rôle de la publication chez les scientifiques amateurs au XVIII^e siècle », Marie-Claude Felton
- « Livres et lecteurs dans les associations étudiantes de Caroline du Nord avant la guerre de Sécession », Isabelle Lehuu
- « Imprimés éphémères et mémoire des contestations », Table ronde organisée par Michel Lacroix, résumé de Stéphanie Bernier

Mémento

- Appels de communications :
Session conjointe spéciale CAPAL/ACBAP et SbC
82^e Congrès de l'ACFAS
SHARP 2014 : Religions of Book
- Appel à candidatures
Prix nouveau chercheur de la SbC
Prix Jacques Cotnam de l'archive littéraire
- Expositions : Louis-Pierre Bougie - 30 ans de livres d'artiste

Nouvelles

- Parution : *Mémoires du livre / Studies in Book Culture* volume 4, numéro 2
- Les « Journées scientifiques de l'AQÉI », les 3 et 4 avril 2014 : une collaboration entre l'AQÉI, l'IMAQ et le GRÉLQ.

Programme de la 43^e journée d'échanges scientifiques de l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé

Le 18 octobre 2013, Salle d'animation
 Centre de conservation – Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 2275, rue Holt, Montréal

Inscription

La participation à la journée d'échanges scientifiques est gratuite, mais l'inscription est obligatoire. Pour s'inscrire, il suffit d'envoyer un courriel à aqei@live.ca et de mentionner le nom du participant.

Veuillez préciser si l'inscription est valable pour une partie (am-pm) ou pour toute la journée d'étude.

<p>9h00 Accueil</p>	<p>Deuxième séance présidée par Josée Vincent, Université de Sherbrooke</p>
<p>9h15 Mot de bienvenue et présentation de la journée par Pierre Hébert et Isabelle Robitaille</p>	<p>13h30 Pierre Filion, Leméac, avec Pascal Genêt, Université de Sherbrooke, BQ « Archives éditoriales et livre de poche: le cas BQ »</p>
<p>Première séance présidée par Julie Roy, Bibliothèque et Archives Canada</p>	<p>14h15 Table ronde sur l'archive littéraire organisée par Bernard Andrès</p>
<p>9h30 Daniëla da Silva Prado, UQÀM « L'humour au féminin: les "Chroniques du lundi" de Robertine Barry »</p>	<p>Première partie</p> <p>Bernard Andrès, UQÀM « Du manuscrit à l'imprimé: une collection vouée à l'archive littéraire »</p>
<p>10h00 Alexandre Patenaude, Université de Sherbrooke « "Les Franco-Américains peuvent-ils survivre?" : <i>Le Travailleur</i> face au déclin des communautés francophones de la Nouvelle-Angleterre (1945-1978) »</p>	<p>Pierre Monette, UQÀM « Les traces du séjour de St. John de Crèveceur en Nouvelle-France »</p>
<p>10h30 Marie-Thérèse Lefebvre, Université de Montréal « De quelques polémiques dans la presse culturelle québécoise entre 1919 et 1939 »</p>	<p>Nova Doyon, Université Laval « L'aventure éditoriale de la <i>Gazette littéraire de Montréal</i>: de Jautard et Mesplet (1778-1779) à la réédition de 2010 »</p>
<p>11h00 Visite de la réserve des collections spéciales du Centre de conservation de BANQ par Lisa Miniaci: présentation de ses caractéristiques et de ses diverses collections</p>	<p>Deuxième partie</p> <p>Bernard Andrès, UQÀM Présentation des ouvrages en préparation</p>
<p>12h00 Dîner</p>	<p>Nathalie Ducharme, UQÀM « Archive de l'aventure et aventures de l'Archive: lire les romans feuilletons québécois du XIX^e siècle »</p>
	<p>Béatrice Richard, Collège militaire royal de Saint-Jean « Du <i>Peuple de Montmagny</i> au <i>Devoir</i>: le témoignage d'un légionnaire canadien-français de la Guerre de 14-18 »</p>
	<p>Mot de la fin: Chantal Savoie, UQÀM</p>

Résumés des communications de la journée d'échanges du 26 avril 2013

Le papier voyageur... Identification, provenance et approvisionnement en Nouvelle-France au XVII^e siècle

Céline Gendron

EBSI, Université de Montréal

L'administration française, qu'elle soit civile, religieuse ou marchande, a produit beaucoup d'écrits et celle de l'Ancien Régime n'y faisait pas exception. Ceci s'est reflété très tôt en Nouvelle-France qui n'a pas échappé à cette pratique. Il n'y a qu'à prendre connaissance de l'abondance des actes de tous ordres que l'on retrouve dans les principales collections d'archives au Québec seulement¹ pour se rendre compte que, peu importe le taux de la population, on a beaucoup écrit en Nouvelle-France même au XVII^e siècle². Quant au support nécessaire à ces écritures, le papier, la Nouvelle-France n'avait aucune industrie papetière, aucun moulin producteur qui pouvait alimenter ceux qui l'utilisait : il a bien fallu l'importer puisqu'on ne le fabriquait pas sur place³. Deux questions découlent de ce constat : d'où provient le papier utilisé en si grande abondance et quelles sont les circonstances, les sources et les voies empruntées pour son importation?

La recherche

Le papier possède des propriétés particulières. Deux aspects sont immédiatement présents à notre attention. Il est à la fois support à l'écriture, à l'information, à la mémoire, donc un produit de culture matérielle. Ceci mériterait d'être étudié dans le contexte de la Nouvelle-France puisqu'un si grand nombre nous est parvenu jusqu'à aujourd'hui. Il est aussi un produit manufacturé,

un bien échangeable contre d'autres biens. Toutefois, l'étude des pratiques commerciales qui s'y rattachent – toujours en Nouvelle-France – semble avoir été évacuée des préoccupations des chercheurs qui se sont penchés sur cette époque.

Le présent projet de recherche se présente sous deux angles principaux : il veut démontrer que le papier, objet patrimonial et « voyageur », n'est pas uniquement un support à l'écriture ou au dessin, mais bien qu'il a des messages à livrer qui sont intimement liés à sa fabrication. Et ces messages, en plus de nous faire remonter à son lieu de naissance, son lieu de création, nous amèneront à travers les voies carrossables et navigables jusqu'aux grands ports français de l'Atlantique et, au-delà, aux terres de la France nouvelle. Identifier la provenance des papiers revient à retracer l'histoire de sa fabrication, de sa circulation et des différentes voies commerciales qui ont favorisé, en Nouvelle-France, son importation.

Ce support qu'est le papier est aussi l'élément premier et privilégié des fonds archivistiques de la colonie. Selon Couzinet, le support du document est « porteur d'informations utiles au chercheur [...] pour livrer des facettes, des catégorisations et des éléments de reconnaissance » (2004, 22⁴). D'où l'intérêt de démontrer comment le format, les caractéristiques, les fonctions, le contexte et les données recelées dans le support peuvent s'apparenter aux définitions fournies par les théoriciens en regard du document. Cette approche conceptuelle du support comme document – avec l'exemple du papier – invite à une nouvelle relecture de la nature des archives dans le contexte actuel du numérique.

Conclusion

Ces deux approches novatrices d'analyse du document d'archive permettent d'élargir notre compréhension de la nature des archives par rapport aux autres types d'information.

¹ La base de données Pistard (Bibliothèque et Archives nationales du Québec [BAnQ]), a numérisé 47 000 dossiers et pièces antérieurs à 1764.

² La colonie ne compterait qu'une centaine d'habitants en 1627 et environ 3 000 habitants en 1663. Voir à ce sujet, J. Mathieu. *La Nouvelle-France – Les Français en Amérique du Nord XVI^e-XVIII^e siècles*. Québec, PUL, 2001 (1991), p. 85-86; R. Lahaise et N. Vallerand. *La Nouvelle-France, 1524-1760*. Outremont, Lanctôt éditeur. 1999 (1977), p. 109-110.

³ Dans son étude *Habitants et marchands de Montréal au XVII^e siècle*, Louise Dechêne parlant des marchandises venant d'Europe pour la consommation locale mentionne : « C'est le papier qui tient la première place dans la catégorie divers. » (1974, p. 161).

⁴ V. Couzinet, Le document : leçon d'histoire, leçon de méthode. *Communication et langages* 140, 2004, p. 19-29.

Pratique sérielle et dialogue des arts dans l'œuvre de Jean-Louis Forain

Stéphanie Danaux

Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Peintre proche de la bohème parisienne et des impressionnistes, Forain publie très tôt ses dessins dans la presse, notamment satirique, de son temps : *Le Scapin*, *La Cravache*, *La Vie moderne*, *La Revue illustrée*, *Gil Blas*, *Le Rire*, *Le Journal amusant*, etc. Ses collaborations avec *Le Courrier français* en 1887 puis *Le Figaro* en 1891 marquent cependant deux étapes importantes dans sa carrière. La période 1873-1900 correspond ainsi aux années de formation et à l'ascension de Forain comme dessinateur de presse.

Bien que Forain ait fait l'objet de divers catalogues, celui de ses dessins de presse reste à faire et permettra d'éclairer ses deux autres pratiques, la peinture et la gravure. L'artiste, qui travaille beaucoup par série, exploitait certains thèmes, comme celui des danseuses, à travers différents médiums, donnant lieu à un dialogue des arts fécond venant redéfinir l'opposition entre l'original et le multiple, le reproduit. Ce jeu de dialogue entre les arts est favorisé par le fait que Forain ne pratique pas la caricature à charge, mais la caricature de type, voire de mœurs. Loin de se limiter aux sujets et au jeu des titres/légendes, ce dialogue touche aussi l'expression graphique : l'esprit caustique de Forain, dont les choix iconographiques sont souvent lourds de sous-entendus sociaux ou moraux, caractérise ses dessins de presse autant que ses toiles ou estampes, définies par une ligne forte et une immédiateté de lecture. Même si le support et le médium affectent le regard porté sur l'œuvre et conditionnent la réception du sujet, le motif autant que la manière contribuent au dialogue des arts et à la redéfinition de l'opposition traditionnelle entre l'original et le multiple.

La presse ouvrière à Montréal à la fin du XIX^e siècle

Éric Leroux

EBSI, Université de Montréal

L'apparition d'une presse ouvrière dans les années 1870 et 1880 n'est pas un phénomène unique au Québec. Il s'agit plutôt d'un phénomène nord-américain et européen qui s'inscrit dans une dynamique simple liée à l'apparition d'organisations syndicales pour défendre les intérêts

collectifs des travailleurs. Le Québec ne fait pas exception à cette règle alors que les premiers journaux ouvriers font leur apparition à partir des années 1870. Ils seront par ailleurs beaucoup plus nombreux dans les années 1880 et 1890 alors que la question ouvrière prend plus d'espace dans le débat public, principalement dans les centres urbains comme à Montréal.

Au tournant du XX^e siècle, le journal demeure sans contredit le meilleur moyen de communication et une façon efficace de faire connaître ses idées. Si plusieurs journaux ouvriers fondés au XIX^e siècle sont éphémères, le temps d'une grève ou d'une campagne électorale, d'autres, par contre, durent quelques années.

Ainsi, nous verrons, à partir d'exemples concrets (*L'Union ouvrière*, *Le Trait d'Union*, *The Echo*, etc.) les différentes motivations qui poussent des militants ouvriers comme A.-T. Lépine, Urbain Lafontaine et David Taylor à mettre sur pied de tels journaux. Qu'il s'agisse, par exemple de promouvoir un idéal, souvent celui des Chevaliers du travail, de défendre les intérêts des travailleurs au moment d'une grève, d'appuyer des candidatures ouvrières lors des élections ou encore parce qu'on considère que la presse libérale et conservatrice de cette époque ne répond pas aux besoins et aux aspirations de la classe ouvrière.

Sébastien Gryphe dans les collections montréalaises : évolution de l'art de l'imprimerie à Lyon entre 1530-1551

Stéphanie Favreau

UQÀM

Au début de la décennie 1530, le livre imprimé se dote d'une identité propre, différenciée de celle des manuscrits médiévaux qui servaient de modèles aux premiers imprimeurs. C'est dans ce même contexte que le rayonnement de l'imprimerie lyonnaise se déploie et prend tout son sens grâce à des imprimeurs humanistes de talent comme Sébastien Gryphe. Ce dernier est le grand initiateur de la typographie et de la mise en page post-incunable dans la cité; son apport dans l'évolution matérielle du livre est remarquable. Par conséquent, nous avons cherché à évaluer sa contribution dans la construction et l'identité du livre moderne ainsi que les instances auxquelles il répondait: projet humaniste ou politique commerciale? Nous avons analysé sous un angle intellectuel et ensuite d'un point de vue matériel 37 ouvrages imprimés par Gryphe entre 1530 et 1551

conservés à Montréal. Notre communication a démontré comment ses impressions représentent une modernisation du livre imprimé dans la cité lyonnaise, mais aussi dans l'Europe du XVI^e siècle, et que sa production est en équilibre entre un projet humaniste et une entreprise commerciale. Gryphe innove par le choix de format, en introduisant le format poche, et de typographies, par l'utilisation de l'italique tout au long de sa carrière. Ces aspects de sa production le distinguent des autres imprimeurs lyonnais et lui assure un niveau de vente constant.

Aux portes de l'Académie des Sciences : le rôle de la publication chez les scientifiques amateurs au XVIII^e siècle

Marie-Claude Felton

Université McGill

Alors que le public auquel est destinée la chose scientifique est plutôt limité au XVII^e siècle, la France, et spécialement sa capitale, assiste à une croissance substantielle de la production et de l'intérêt pour les sciences au Siècle des Lumières. C'est dans ce contexte que s'élabore une dynamique importante entre la sphère scientifique et le monde de la librairie, responsable de cette diffusion imprimée. Une caractéristique intéressante de cette diffusion – et pourtant longtemps ignorée – est la place qu'y tient l'édition à compte d'auteur. En profitant de leur nouvelle prérogative de publier et de vendre leurs ouvrages eux-mêmes – droit acquis en 1777 – plusieurs auteurs et savants, tant renommés que méprisés, saisissent l'opportunité de se faire connaître, de diffuser leurs recherches et d'établir avec leur public de lecteurs une relation privilégiée. En effet, que ce soit pour la diffusion des ouvrages commandés et approuvés par l'influente Académie Royale des Sciences ou pour celle des ouvrages d'auteurs marginalisés, la publication à compte d'auteur constitue à la fin de l'Ancien Régime un catalyseur important d'une nouvelle dynamique entre les auteurs, l'autorité du savoir et le public.

Livres et lecteurs dans les associations étudiantes de Caroline du Nord avant la guerre de Sécession

Isabelle Lehuu

UQÀM

Dans le contexte du désordre et de la violence que connaissent les universités américaines au début du XIX^e siècle, l'histoire des associations étudiantes de l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill souligne la complexité de la culture de la jeunesse sudiste. À la chronologie des expulsions d'étudiants pour état d'ébriété ou pour des actes de violence envers des professeurs, il faut juxtaposer la lecture assidue de la centaine d'adolescents qui étaient à l'université pour un ou deux ans. Les archives de l'université concernent notamment deux sociétés de débats, la Dialectic Society et la Philanthropic Society, et leurs bibliothèques respectives. Les catalogues et les registres d'emprunt montrent ainsi que la bibliothèque de la Société philanthropique avait une collection d'environ 3 000 volumes et 750 titres en 1829. L'analyse quantitative de 30 193 prêts de livres et imprimés entre 1817 et 1837 révèle la popularité des périodiques, de l'histoire ancienne et moderne, de la littérature classique (*Don Quichotte*, *Les vies des hommes illustres* de Plutarque), mais aussi des auteurs anglais (Lord Byron, Walter Scott, Jane Porter) et américains (Washington Irving, James Fenimore Cooper). De plus, l'approche qualitative de cette recherche en cours explore les usages collectifs de l'imprimé à partir des débats des associations étudiantes, ainsi que la lecture individuelle que l'on retrace dans la correspondance et les recueils de lieux communs conservés dans les archives des familles sudistes. Ces jeunes gens de Caroline du Nord lisaient beaucoup. Cependant, si la lecture alimentait les débats entre étudiants ou comblait leur oisiveté, elle servait surtout à consolider leur appartenance à l'élite sociale en leur donnant une Gentleman's Bookshelf, une liste de références indispensables pour devenir de véritables gentilshommes.

Table ronde : Imprimés éphémères et mémoire des contestations

Organisée par Michel Lacroix

UQÀM

Dans le cadre de la table ronde, **Michel Lacroix**, professeur au département d'études littéraires de

L'Université du Québec à Montréal, a réuni des acteurs de la production d'imprimés lors du printemps érable (Joséane Beaulieu-April et Jean-Philippe Chabot de la revue *Fermaille*) et de la réflexion sur cette production (David Widginton qui s'intéresse dans son mémoire de maîtrise à l'Université Concordia à la production visuelle durant la grève de 2012 et **Anthony Glinoyer**, coauteur de *Printemps québécois. Une anthologie* parue chez Écosociété). Cette table ronde a soulevé plusieurs questions tant sur le plan des politiques d'archivage des imprimés éphémères que sur la matérialité et le contenu de ces productions, tiraillées entre le ponctuel et le passage à la postérité par le livre, l'anthologie. Il a également été question de l'espace de diffusion de ces imprimés à l'extérieur des réseaux traditionnels (réseaux sociaux, distribution clandestine, distribution dans la rue), ce qui a permis à Anthony Glinoyer de proposer un essai de typologie des objets militants.

Résumé de Stéphanie Bernier

Mémento

APPEL À COMMUNICATIONS

Session conjointe spéciale CAPAL/ACBAP et SbC :

La curation numérique: remplissons-nous nos obligations envers les générations futures ?

Comment la « curation numérique » se rapporte aux pratiques de conservation employées par les collections spéciales des bibliothèques ?

Congrès des sciences humaines
Brock University, le 26 mai 2014

L'Association canadienne des bibliothécaires académiques professionnels (CAPAL/ACBAP) et La Société bibliographique du Canada accueillent les propositions de communications portant sur les enjeux de la curation numérique. Voici certaines des questions qui pourront être abordées : Comment choisir quel contenu numérique sera acquis et préservé? Comment mieux concevoir et évaluer des projets de préservation numérique? Comment les institutions peuvent-elles travailler ensemble pour éviter les duplications inutiles? Quels types de normes nationales et professionnelles sont nécessaires?

OCTOBRE 2013						
D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

NOVEMBRE 2013						
D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

DÉCEMBRE 2013						
D	L	M	M	J	V	S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

JANVIER 2014						
D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26

Les propositions de communication peuvent explorer :

- la relation entre les pratiques actuelles et émergentes en curation numérique d'une part et d'autre part les pratiques de conservation et politiques d'acquisitions actuelles dans des collections spéciales des bibliothèques.
- les changements théoriques et pratiques qui se produisent quand les bibliothécaires, les archivistes, les professionnels en informatique, les chercheurs ou autres visent à préserver pour les générations futures à la fois les documents imprimés ainsi que ceux originellement numériques.

Des présentations ne portant pas sur le thème retenu, mais qui traitent divers aspects de la bibliographie, de l'histoire du livre ou de l'imprimé sont aussi les bienvenues.

Veillez soumettre vos propositions de 250 mots, une page de curriculum vitae et vos coordonnées à Linda Quirk à president@bsc-sbc.ca.

Date limite de soumission: **le 1^{er} novembre 2013**.

Source : <http://www.bsc-sbc.ca/en/news.html>

82^e Congrès de l'ACFAS

Il est toujours possible de soumettre une proposition de communication et une proposition de colloques pour le prochain Congrès de l'Association francophone pour le savoir qui aura lieu du 12 au 16 mai 2014 à l'Université Concordia.

Pour soumettre votre proposition en ligne :

- 1) Connectez-vous à votre compte utilisateur de l'Acfas ou créez-en un.
- 2) Choisissez l'un des deux volets du programme scientifique :

- Les colloques comprenant [les colloques scientifiques](#) ou [les colloques Enjeux de la recherche](#)

Date limite de dépôt

Lundi 4 novembre 2013, à 23 h 59

- [Les communications libres](#)

Date limite de dépôt

Lundi 25 novembre 2013, à 23 h 59

Source : <http://www.acfas.ca/>

SHARP 2014 - Religions of the Book

La Society for the History of Authorship, Reading and Publishing (SHARP) tiendra sa 22^e conférence annuelle du 17 au 21 septembre 2014 à l'Université d'Anvers (Belgique). Le thème de cette édition est « Religions of Book ».

Le thème central peut être abordé sous différents angles: les relations entre une religion et la production, la diffusion et la consommation du livre et de l'imprimé; la censure religieuse et anti-religieuse; la littérature et l'iconographie religieuses, etc. Les participants peuvent également explorer le thème sous sa dimension plus métaphorique : la bibliophilie comme religion/culte du livre, les « livres cultes », les rapprochements possibles entre la figure de l'auteur et du prêtre ou, de manière plus contemporaine, le salut du livre par le numérique

Bien que les propositions qui répondent au thème central sont privilégiées, les travaux portant sur d'autres aspects de l'histoire du livre et de la culture de l'imprimé sont également acceptés. Les propositions de communications (maximum 400 mots) de tous les participants et participantes sont nécessaires pour les séances conjointes. Les propositions de communications individuelles sont les bienvenues. Les propositions doivent être rédigées en anglais et accompagnées d'une courte biographie.

Date limite : le **30 novembre 2013**.

Source : <http://www.sharp2014.be/>

L'orientation actuelle de l'histoire du livre: sans limite et sans frontière

Assemblée générale annuelle 2014 de la Société bibliographique du Canada

Les 26 et 27 mai 2014

Congrès des sciences humaines

La Société bibliographique du Canada

Brock University

Les organisateurs de la Société bibliographique du Canada/Bibliographical Society of Canada lancent un appel de présentations dont le thème sera : « L'orientation actuelle de l'histoire du livre : sans limite et sans frontière » dans le cadre du Congrès des sciences humaines de 2014 qui se tiendra à la Brock University à St. Catharines, Ontario. Les participants intéressés sont invités à traiter les sujets suivants, entre autres :

- Les frontières nationales et l'imprimé : études sur le droit d'auteur, la censure, les politiques culturelles, etc.;
- L'édition électronique : recherches portant sur les succès et les défis pour les auteurs, éditeurs, libraires, lecteurs, bibliothécaires, érudits, etc.;
- Conservation et accès : examen du rôle des bibliothécaires et des archivistes comme représentants et spécialistes de l'information;
- Études sur l'édition et (ou) traduction multilingue;
- Études sur la création, la production et (ou) réception du matériel imprimé dans des contextes multiples de lectorat;
- Nouvelle conception du livre en tant qu'objet : examen de livres multimédias et d'artistes, etc.;
- La marge en tant que frontière physique d'un texte et l'espace littéral et imaginaire du lecteur : études de notes marginales et des lectures d'histoires;
- L'histoire du livre à travers les genres : examen des défis posés par des genres littéraires spécifiques ou non pour les historiens du livre, les éditeurs et les érudits;
- L'histoire du livre et engagement communautaire; et
- L'histoire du livre et domaines connexes.

Des présentations ne portant pas sur le thème retenu, mais qui traitent divers aspects de la bibliographie, de l'histoire du livre ou de l'imprimé sont aussi les bienvenues.

Un projet de communication ne dépassant pas une page et accompagné d'une brève biographie de l'auteur (nom complet, profession [professeur, étudiant diplômé, etc.], affiliation professionnelle), et les besoins audiovisuels devront être envoyés à : proposals@bsc-sbc.ca. Ceux qui seront invités à présenter des communications devront obligatoirement s'inscrire au congrès de la SbC/BSC.

Date limite : le **lundi 13 janvier 2014**

Sources : <http://www.bsc-sbc.ca/en/news.html>

APPEL À CANDIDATURES

Prix nouveau chercheur de la Société bibliographique du Canada

La Société bibliographique du Canada (SbC) sollicite des candidatures pour le Prix nouveau chercheur, qui vise à reconnaître le travail d'un chercheur au début de sa carrière. Les domaines privilégiés sont l'histoire du livre et de l'imprimé

et la bibliographie, incluant les études sur la création, la production, la publication, la distribution, la transmission, l'histoire et les usages des imprimés, des manuscrits ou des documents électroniques.

Le lauréat du Prix nouveau chercheur sera invité à prononcer une communication au colloque du printemps de la SbC. Une version révisée et remaniée de la communication, soumise à une évaluation par les pairs, pourra ensuite être publiée dans les Cahiers de la Société bibliographique du Canada / Papers of the Bibliographical Society of Canada. Le prix est également accompagné d'une bourse de 500 \$ afin de couvrir les frais associés à la participation au colloque ou à la recherche elle-même. Enfin, le lauréat bénéficiera d'une adhésion gratuite d'une année à la SbC.

Sont éligibles les étudiants de toutes nationalités inscrits à la maîtrise ou au doctorat de même que toute personne ayant complété un programme de 2^e ou de 3^e cycle au cours des quatre dernières années (professeurs, bibliothécaires, chercheurs postdoctoraux ou indépendants, agents du milieu du livre, etc.). Tous les sujets de recherche sont admissibles, pourvu qu'ils soient liés, d'une façon ou d'une autre, à un aspect de l'histoire du livre et de l'imprimé et/ou des études bibliographiques.

Afin de postuler, les candidats doivent soumettre par voie électronique seulement les documents suivants, en français ou en anglais :

- Une lettre de motivation d'une page qui met en évidence l'intérêt du candidat et son admissibilité au prix;
- Un bref curriculum vitae (maximum trois pages);
- Un résumé (maximum 750 mots, incluant la bibliographie) de la communication proposée;
- Une preuve confirmant le statut d'étudiant ou encore l'obtention d'un diplôme de 2^e ou 3^e cycle au cours des quatre dernières années (copie du diplôme, copie de la carte étudiante ou relevé de notes officiel ou non);
- Une lettre de recommandation confidentielle envoyée directement par courriel par la personne qui rédige la lettre. Peu importe qu'elle soit présentée dans le cœur même du courriel ou encore en pièce jointe, la lettre doit inclure les coordonnées de son auteur ainsi que son affiliation universitaire.

Tous les documents, incluant la lettre de recommandation, doivent être envoyés à Geoffrey Little (publications@bsc-sbc.ca), président du Comité des publications de la SbC.

Date limite le **15 novembre 2013**.

Source : <http://www.bsc-sbc.ca/fr/bourses.html>

Prix Jacques Cotnam de l'archive littéraire

Description

Ce prix a été créé en 2010 à la mémoire de Jacques Cotnam : spécialiste de Gide, ce professeur émérite de l'Université York s'est aussi consacré aux lettres québécoises et au patient labeur de l'archive. Ce prix s'adresse à des étudiant(e)s de maîtrise et de doctorat dont le mémoire ou la thèse problématisent les notions de l'archive, des sources et de la mémoire dans une perspective littéraire et historique. Sont admissibles les travaux portant sur les corpus d'Ancien régime ou sur des textes ou avant-textes québécois contemporains qui soulèvent la question du document original, de la trace et de sa reprise dans l'œuvre littéraire. Comment penser la source, définir le mémorisable et relire aujourd'hui l'histoire? Le mémoire et la thèse retenus porteront sur ces questions théoriques ou sur des cas concrets d'édition, d'archéologie et d'histoire littéraires, de génétique ou d'archivage des nouvelles formes de textualité.

Nature

Chaque année, un mémoire et une thèse sont primés par le conseil éditorial de la collection « L'archive littéraire au Québec » selon les modalités suivantes :

- Un mémoire de maîtrise en études littéraires provenant d'une université québécoise ou canadienne, soumis au concours par son auteur(e) qui l'accompagnera des rapports d'évaluation. Outre une attestation officielle, le prix consiste en une bourse de 300 \$ offerte par les Presses de l'Université Laval et une sélection de volumes publiés dans notre collection.

- Une thèse de doctorat provenant d'une université québécoise ou canadienne, soumise par son auteur(e) qui l'accompagnera des rapports d'évaluation. Le prix consiste en une attestation officielle remise par les Presses de l'Université Laval et une sélection de volumes publiés dans notre collection. En outre, sur recommandation de notre conseil éditorial, la thèse remaniée pour l'édition sera publiée dans la collection « L'archive littéraire au Québec », sous réserve de financement par un organisme subventionnaire tel que le Programme d'aide à l'édition savante.

Règlements et critères de sélection

Les études soumises doivent répondre à l'une ou l'autre des orientations théoriques énoncées dans la description qui précède. Le jury est composé de trois membres, dont deux issus du conseil éditorial de la collection. Les thèses et les mémoires achevés dans l'année doivent être soumis au concours avant le **31 décembre**. Les résultats sont donnés au printemps suivant.

Renseignements : Bernard Andrès, directeur de la collection : andres.bernard@uqam.ca

Lauréats du Prix 2012

- Éric Boulanger, « Les textes poétiques canadiens du xviii^e siècle (1755-1776) : témoins de l'influence de la culture de guerre sur le discours identitaire et l'imaginaire collectif » (mémoire).
- Stéphanie Danaux, « L'essor du livre illustré au Québec en relation avec les milieux artistiques et éditoriaux français, 1880-1940 » (thèse).

Pour tout savoir sur le prix Jacques Cotnam de l'archive littéraire et la collection : « L'Archive du littéraire » : <http://www.pulaval.com/collections/l-archiv-litteraire-au-quebec/113>

CONFÉRENCES

Conférences de la Chaire EDISOC et du GRÉLQ : « Nouvelles formes des marchés de la culture? Une enquête sur les intermédiaires dans les professions culturelles »

Invité : Hervé Serry (Paris 8/CNRS)

11 octobre 2013, 12 h

Lieu : Salle du conseil (A4-166), Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke

Durant cette conférence, **Hervé Serry** tentera de clarifier la position des «intermédiaires» dans les professions culturelles. Il se penchera notamment sur les caractéristiques de ceux-ci, ainsi que sur leurs actions et leur influence sur les contenus.

« Alors qu'on s'accorde pour reconnaître l'importance grandissante des secteurs culturels et des industries créatives dans l'innovation ou la richesse, les modes d'organisation des mondes de la création sont encore mal connus. L'objectif de cette enquête collective était de combler en partie cette lacune en étudiant les relations sociales, économiques et stratégiques entre les créateurs et une classe particulière d'acteurs de ces univers que nous appelons les *intermédiaires de production* (distingués des médiateurs culturels, en contact avec les publics) parce qu'ils se situent entre les artistes et les employeurs : agents littéraires et artistiques, commissaires d'exposition et galeristes, managers musicaux, par exemple. Ils exercent une fonction de sélection et de valorisation des produits de la création avant que ceux-ci ne soient en mesure d'atteindre le spectateur. Quelles sont les caractéristiques de ces intermédiaires ? Quelles sont leurs actions ? Possèdent-ils une influence sur les contenus? Voilà quelques-unes des importantes questions qui seront abordées. »

« Peut-on penser les médias sans les imaginer ? Réflexions sur la notion d'imaginaire médiatique »

Invité : Guillaume Pinson (Université Laval)

25 novembre 2013, 13 h

Lieu : Salle du conseil (A4-166), Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke

Résumé de la conférence : « Lorsque nous – lecteurs, spectateurs, auditeurs, ou encore usagers des médias numériques – pensons aux médias, à ce qu'ils sont, aux effets qu'ils ont sur nos vies, sur la société ; lorsque les journalistes prennent la parole pour parler de leur travail, témoigner de leur action ; lorsque les politiciens évoquent la presse, la louangent ou la condamnent; est-ce que tous nous ne sommes pas producteurs d'un grand récit sur les médias ? Est-ce que dans ce récit il n'y a pas des héros, des traîtres, des adjutants, des scènes caractéristiques, des enjeux sociaux, des fins heureuses ou tragiques ? Cette conférence posera que toutes les sociétés modernes sont « médiatiques » parce qu'elles se représentent au travers d'un grand récit de l'information, que j'ai proposé d'appeler *l'imaginaire médiatique*. »

Pour information: Grelq@USherbrooke.ca

Source : <http://www.usherbrooke.ca/grelq/accueil/evenements/>

EXPOSITION



Louis-Pierre Bougie - 30 ans de livres d'artiste

Du 27 août 2013 au 16 février 2014

Centre d'archives de Montréal

Salle Hocquart

Forte d'un partenariat avec la maison de la culture de l'arrondissement Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension, BAnQ présente l'exposition *Louis-Pierre Bougie – 30 ans de livres d'artiste* à la salle Gilles-Hocquart du Centre d'archives de Montréal. Occasion unique de mesurer la qualité des livres de création artistique de Louis-Pierre Bougie et d'en apprécier les variables graphiques, cette exposition donne la pleine mesure de la force et de la poésie d'un art unanimement salué par la critique. L'exposition présente en primeur le dernier livre de création artistique de Louis-Pierre Bougie, *Ainsi fait* (2013), qu'il a conçu en s'inspirant des vers de son collaborateur de longue date, le peintre et graveur François-Xavier Marange, décédé en octobre 2012.

Source : BAnQ http://www.banq.qc.ca/a_propos_banq/salle_de_presse/nouvelles/nouvelle.html?n_id=3498d519-156e-4911-90f8-a54db12bc9c3

NOUVELLES

Parution: *Mémoires du livre / Studies in Book Culture* volume 4, numéro 2

La revue *Mémoires du livre / Studies in Book Culture* vient de faire paraître son nouveau numéro « Textual Histories / Histoires textuelles » sous la direction de Yuri Cowan.

Voici le lien officiel : <http://www.erudit.org/revue/memoires/2013/v4/n2/index.html>

AQÉI + IMAQ + GRÉLQ =

Les « Journées scientifiques de l'AQÉI », les 3 et 4 avril 2014

La rencontre scientifique de l'AQÉI, au mois d'avril 2014, se déroulera exceptionnellement sur deux journées; et elle sera le résultat d'une collaboration entre le projet IMAQ (Inventaire des imprimés anciens du Québec) et le GRÉLQ (Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec).

Ces journées feront suite à une exposition, à l'automne 2014, qui se tiendra à la Bibliothèque de l'Université de Sherbrooke et qui sera consacrée au livre ancien sous le thème « Une encyclopédie de la pensée moderne ». Présentée en partenariat avec le GRÉLQ et organisée par Nicholas Dion (Université de Sherbrooke), elle donnera à voir une trentaine d'ouvrages parmi les plus remarquables et les plus significatifs que possède la Bibliothèque de l'Université de Sherbrooke, que ce soit en termes de rareté ou de portée pour l'histoire des institutions et des mentalités. Nous souhaitons ainsi révéler la richesse de ces collections anciennes qui comptent, entre autres, plusieurs dictionnaires et encyclopédies d'Ancien Régime, dont une édition originale du *Dictionnaire de l'Académie française* (1694), des livres datant du XVI^e siècle, ou encore certains des textes fondateurs de la Nouvelle-France, telle *l'Histoire et description générale de la Nouvelle-France* (1744) de Pierre-François-Xavier de Charlevoix.

Dans le cadre de l'exposition et en collaboration avec l'UQTR, les deux journées d'étude de l'AQÉI auront lieu les jeudi et vendredi 3 et 4 avril, l'une à Sherbrooke et l'autre à Trois-Rivières. Elles permettront aux chercheurs qui travaillent sur des ouvrages exposés de présenter le fruit de leurs travaux et d'éclairer les livres en question sous un jour nouveau.



Association québécoise pour
l'étude de l'imprimé

Formulaire d'adhésion pour l'année 2013-2014

Je désire devenir membre de l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé

Ci-inclus la somme de :

- 40 \$ membre régulier
- 20 \$ membre étudiant (avec photocopie de la carte)
- 75 \$ membre institutionnel

Nom _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____

Courriel _____

Nom de l'institution _____

Champs d'intérêt _____

Signature _____ Date _____



Association québécoise pour l'étude de l'imprimé

C.P. 92, Succursale Place de la Cité
Sherbrooke (Québec) J1H 5H5

<http://aqei.association.usherbrooke.ca>